

LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

N° 371 Du Lundi 20 Mai au Dimanche 2 Juin 2019

ABONNEMENT

Eglisedagde34@orange.fr

SITE DE LA PAROISSE

www.eglisedagde.jimdo.com

MESSES DOMINICALES

VI^{ème} Dimanche de Pâques

Samedi 25 mai

17H00 Messe à Notre Dame de l'Agenouillade

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 26 mai

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09h30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

VII^{ème} Dimanche de Pâques

Samedi 1^{er} juin

17H00 Messe à Notre Dame de l'Agenouillade

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 2 juin

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09h30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

MESSES EN SEMAINE

Mardi 20 mai

17H30 Messe à Cathédrale d'Agde

Mercredi 22 mai : St Rita de Cascia

9H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Jeudi 23 mai

9H30 Messe à l'église Saint Sever d'Agde
suivie de la prière du Chapelet

Vendredi 24 mai

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde
suivie de l'Adoration du Saint Sacrement
Confessions

Mardi 28 mai : St Guilhem de Gellone

17H30 Messe à Cathédrale d'Agde

Fête de l'Ascension du Seigneur

Mercredi 29 mai

17H00 Messe à Notre Dame de l'Agenouillade

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Jeudi 30 mai

09h30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

Fête de la Visitation

Vendredi 31 Mai

17H00 Prière du Chapelet

17H30 Messe à Notre Dame de l'Agenouillade
suivie de l'Adoration du Saint Sacrement

Tous les jours

Messe à la Chapelle de Baldy à 8H30

« JEAN VANNIER, FONDATEUR DE LA COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE NOUS A QUITTÉ LE 7 MAI DERNIER »

*« Il a travaillé pour les plus dévalorisés, les plus rejetés, ceux qui avant de naître ils étaient condamnés à mort... on cherchait à convaincre les parents de les éliminer et ne pas les laisser vivre. Il les a reçus et les a aimés. »
Pape François.*

Il fallait le voir prendre sur ses genoux un enfant agité d'angoisse, le bercer tendrement, jusqu'à ce que s'esquisse, chez l'un comme l'autre, un sourire. Il fallait voir son visage s'éclairer dans la rencontre, des « grands » comme des « petits », et son regard très bleu allait chercher chacun jusqu'au plus profond de lui-même. Il fallait le voir pencher en avant son double mètre et parler d'une voix lente et douce comme s'il méditait tout haut et, soudain, se redresser pour évoquer l'histoire de Pauline, « en colère avec son corps » après quarante ans d'humiliation et qui, peu à peu, – « mais c'est un long chemin » – découvre « qu'elle a une place et qu'elle est importante » – et « c'est un beau chemin »... Tout Jean Vanier était là. Son amour de l'autre avec ses pauvretés et ses brisures, ses masques et ses mécanismes de défense, mais aussi sa dignité, sa beauté et sa soif de paix, d'amour, de vérité, qu'ils soient chrétiens ou non. Sa confiance dans la vie. Son respect de chacun. Rien n'était plus précieux pour lui que de témoigner que les plus pauvres et les plus rejetés des hommes sont particulièrement aimés de Dieu, afin peut-être de convertir les regards et, sans faire forcément de grandes choses, d'inventer des voies pour vivre et agir ensemble. Lorsqu'il évoquait sa vie, Jean Vanier distinguait trois grandes étapes. La première se joue sur mer. Né en 1928 à Genève, où la carrière diplomatique de son père – ancien gouverneur général du Canada – avait mené la famille, il rejoint en 1948 la marine canadienne comme officier sur un porte-avions. La marine, qu'il

décrivait comme « un monde où la faiblesse était à bannir, où il fallait être efficace et passer de grade en grade », contribua à structurer sa capacité d'action et son énergie, tant psychique que physique. À 22 ans, Jean Vanier la quitte pourtant « en réponse à **une invitation d'amour de Jésus à tout quitter pour le suivre** ». C'est ainsi que s'ouvre la deuxième étape de sa vie. Désireux de devenir prêtre, il rejoint la communauté de l'Eau vive – qui rassemble des étudiants de différents pays – et découvre le monde de la théologie et de la philosophie. Il prépare une thèse de doctorat sur Aristote, soutenue en 1962 à l'Institut catholique de Paris, passe une année à l'abbaye cistercienne de Bellefontaine, puis enseigne la philosophie à Toronto – « *Encore un monde d'efficacité où la faiblesse, l'ignorance, l'incompétence étaient à proscrire* », disait-il – consacrant ses heures libres à visiter des détenus. Mais c'est la rencontre de personnes ayant un handicap mental qui bouleverse profondément sa vie. « *Par ma culture et mon éducation, confiait-il lorsqu'il évoquait cette nouvelle étape, j'étais un homme de compétition, pas un homme de communion. Il m'a fallu opérer une conversion profonde.* » Ainsi résumé, cet itinéraire de vie ne permet cependant pas de comprendre comment le message de Jean Vanier, ancré dans son expérience personnelle, est devenu parole universelle, capable de rejoindre chacun là où il est. Il n'éclaire pas non plus l'un des traits pourtant essentiel de sa personnalité : son humilité, sa capacité à reconnaître sa fragilité, ses erreurs, ses propres blessures intérieures, sa faiblesse, comme lieu privilégié de l'amour et de la communion. Pour mieux saisir qui fut cet homme, respecté de tous, il importe de revenir sur les trois rencontres qui l'ont mené à cette « *conversion* » dont il disait lui-même qu'elle n'était « *jamais terminée* ». La première est celle du Christ, justement, dont Jean Vanier a, toute sa vie, essayé de se faire « *le disciple* », le laissant lui **apprendre peu à peu « les secrets de Dieu », s'efforçant de vivre, d'aimer, de parler comme lui**. Jésus qu'il contemplait à la messe comme en faisant la vaisselle, dans l'adoration du Saint-Sacrement comme dans l'échange cœur à cœur. Dès 1968,

Jean Vanier a témoigné – au travers de conférences, d'écrits, de retraites, de rencontres - toujours avec des mots très simples, de son expérience de vie, réponse à un appel à « **rejoindre Jésus là où il est, caché dans le faible et le pauvre** ». Il a aussi proposé, chaque fois que cela était possible, la liturgie du lavement des pieds, qui tient une grande place dans les communautés de l'Arche : « *En se mettant à genoux devant ses disciples, expliquait-il, Jésus montre son désir profond d'abattre les murs qui séparent les maîtres des esclaves, de détruire les préjugés qui divisent les êtres humains entre eux. Il veut rassembler, dans l'unité d'un même corps, tous les enfants de Dieu dispersés.* ». La deuxième rencontre se situe à Trosly-Breuil. En août 1964, Jean Vanier s'est installé dans une maison un peu délabrée de ce village au bout de la forêt de Compiègne, avec Raphaël et Philippe, malades et handicapés, qui avaient été placés dans un hospice à la mort de leurs parents. En vivant, mangeant et travaillant avec eux, il a pris conscience de leur soif d'amitié, d'affection, de communion, mais aussi de sa vulnérabilité. « *Ce qui était le plus important pour eux, racontera-t-il souvent, ce n'était pas d'abord la pédagogie et les techniques éducatives, c'était mon attitude face à eux. Ma façon de les écouter, de les regarder avec respect et amour, ma façon de toucher leur corps, de répondre à leurs désirs, ma façon d'être dans la joie, de célébrer et de rire avec eux... C'est ainsi qu'ils pouvaient peu à peu découvrir leur beauté, qu'ils étaient précieux, que leur vie avait un sens et une valeur. Je me suis rendu compte que je ne les écoutais pas suffisamment, que je devais davantage respecter leur liberté. Peu à peu, ils ne furent plus pour moi des personnes avec un handicap, mais des amis. Ils me faisaient du bien et je crois que je leur faisais du bien.* » Moins de soixante ans plus tard, « l'Arche » – nommée en référence à l'Arche de Noé – est un gigantesque réseau de 154 communautés, dans 40 pays, sur les cinq continents, accueillant « 10 000 membres, avec et sans déficiences ». À la fois maisons familiales, centres d'insertion sociale, les communautés sont aussi d'étonnants lieux de mixité culturelle et sociale en raison de la diversité des statuts (salariés, volontaires, bénévoles), des nationalités et des âges... Elles s'appuient en outre sur le mouvement Foi et Lumière, créé en 1971 avec Marie-Hélène Matthieu, pour rassembler et soutenir les familles et amis des personnes

handicapées. . « *La vieillesse, confiait-il alors, est un passage vers la terre de communion, vers la faiblesse acceptée. Des dépouillements seront nécessaires pour m'amener plus près de la réalité de mon être, car je suis encore attaché à beaucoup de choses, à un certain besoin d'être reconnu et estimé. Il y a encore des systèmes de défense autour de mon cœur ; il y a encore des murs à faire tomber pour que je sois davantage en contact avec la source de mon être et que je devienne ce que je suis en réalité en profondeur. Pour vraiment trouver la communion plénière avec Dieu, je sais qu'il faut aller au fond de l'abîme pour remonter encore plus vivant.* » (Extrait de La Croix du 7 mai 2019).



Baptêmes

Samedi 25 Mai

Chloé et Manon BARLEMONT

Samedi 1^{er} Juin

Janna GEFFROY

Alexandre DELBARRE

Dimanche 2 Juin

Roman SABLAIROLES

Mariage

Vendredi 31 Mai

Nicolas FOURNIER et Suzanne ZANETTI



Aumônerie Catholique des Jeunes

Samedi 1^{er} juin à 18H00

en la Collégiale St Jean de Pézenas

Confirmation des Jeunes du Secteur Mer,

Vigne, Volcan

par Mgr Pierre-Marie Carré.

Nous portons dans la prière tous les jeunes qui vont recevoir le Sacrement



Pèlerinage à Rome de 80 Lycéens de notre diocèse du 27.04 au 4.05.2019.

Pauline de notre Paroisse était parmi eux.

Ce fut un pèlerinage très enrichissant, qui nous a permis de découvrir de belles choses. Nous avons visité de magnifiques lieux et bâtiments comme les Catacombes, la basilique St Pierre, la basilique St Jean de Latran, la basilique Ste Marie Majeure, l'église St Louis des Français et toutes les autres églises, où nous avons célébré chaque jour l'eucharistie et prié pour vous. Nous avons également visité le Panthéon, les différentes places : place Navone, place d'Espagne et la fontaine de Trévi. Nous avons eu la chance et l'honneur d'aider l'association Sant 'Egidio. Au début c'était une association créée pour aider et évangéliser les pauvres du quartier, mais aujourd'hui elle est dispersée dans plusieurs pays. Les pauvres sont les frères et amis de la Communauté. L'amitié les rapproche de ceux qui sont dans le besoin : que ce soit les personnes âgées, sans domicile, migrants, enfants des rues, prisonniers, handicapés... Et nous avons aussi eu la chance d'assister à une audience pontificale! L'audience pontificale était le moment le plus émouvant, le plus fort, on ne sait pas comment on pourrait vous décrire ce moment magique ! Rencontrer le pape, c'est juste extraordinaire !!! Et c'est grâce à vous, grâce à votre générosité lors des ventes de gâteaux aux sorties des messes, à la tombola diocésaine, que notre participation à ce pèlerinage a été rendue possible et nous voulons donc vous dire un grand merci et vous témoigner de notre reconnaissance. On ne vous remerciera jamais assez pour ce merveilleux cadeau que vous nous avez donné. Ce pèlerinage nous a renforcés dans notre foi et notre religion commune. "Un pèlerinage chrétien, c'est vouloir remonter aux origines de la foi pour qu'elle se ravive et se fortifie en nous" nous a écrit Mgr Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier, dans notre petit livret du participant. À chaque instant nous avons découvert la joie de vivre la rencontre avec Jésus Ressuscité, la joie de l'Évangile, et la joie de l'Amour à travers les sacrements reçus. Merci aux animateurs Guy et Lucette de l'aumônerie de Pézenas qui nous ont accompagnés et si gentiment entourés durant tout le pèlerinage. Mais aussi à toute l'équipe pilote qui a organisé ce pèlerinage depuis septembre 2018.

Merci à tous énormément !!!

Maëlle, Pauline, Marie-Gabrielle, Louise, Éloïse, Julie, Malorie, Elsa.